

# AURAR

MAG #43  
DÉCEMBRE 2023



## CERTIFICATION

L'EXCELLENCE DE LA  
QUALITÉ DES SOINS

## PORTRAIT

JULIE, PLUS FORTE  
QUE LA MALADIE

## EN IMAGES

RETOUR SUR  
L'ODHIRATHON



## Meilleurs vœux !

Proximité, qualité, innovation. L'Aurar a fait honneur à ses valeurs historiques en cette année 2023, intense et productive, marquée par la visite de certification de la Haute Autorité de Santé dans nos établissements.

A l'aune du bilan élogieux dressé par les experts-visiteurs, nous attendons avec confiance le rapport de certification qui devrait confirmer le niveau d'excellence de notre prise en charge en matière de qualité et de sécurité des soins. Félicitations à l'ensemble des personnels pour leur engagement et leur disponibilité, ainsi qu'en témoignent les retours d'expérience positifs des usagers.

Qualité rime avec proximité, l'autre pilier de notre offre de soins et de prévention. Le développement des consultations externes de néphrologie et des parcours maladies rénales chroniques (MRC) a renforcé l'accessibilité auprès du grand public.

De même, la mise en place d'une plate-forme sécurisée d'expertise permet désormais aux médecins de ville de bénéficier d'avis néphrologiques dans les meilleurs délais. Autre initiative notable dans le domaine de la prévention, l'activité itinérante de la Karavan Odhir a profité à plus de 2 500 personnes lors de ses déplacements dans toute l'île.

Côté innovation et formation, le 6<sup>ème</sup> congrès de néphrologie de l'océan Indien qui s'est déroulé fin juin, en présence d'intervenants de renom, a été l'occasion de mettre en lumière des initiatives remarquables en matière scientifique, de faire un focus sur le lien entre nutrition et maladies rénales, et de rassembler l'ensemble des acteurs public-privé de la néphrologie réunionnaise, dont le dynamisme a été salué par nos invités. A l'aube de cette nouvelle année, je voudrais saluer les 23 collaborateurs qui ont reçu la médaille d'honneur du travail et adresser mes meilleurs vœux aux patients, à l'ensemble des personnels de l'Aurar, et à tous les professionnels de santé qui participent, à nos côtés, à la prise en charge des usagers.

**Marie-Rose WON FAH HIN - Directrice générale**

# #43

MAGAZINE  
DÉCEMBRE 2023



## 2 - MEILLEURS VŒUX

### 3 - SCIENCE

UN TRAITEMENT CONTRE LA CALCIFICATION VASCULAIRE ?

### 4-À 9 - DOSSIER

CERTIFICATION DE LA HAUTE AUTORITE DE SANTE

### 10-11 - PORTRAIT

JULIE, PLUS FORTE QUE LA MALADIE

### 12-13 - PORTRAIT

GÉRARD, LA RETRAITE AU PARADIS

### 14-15 - EN IMAGES

RETOUR SUR L'ODHIRATHON

### 16-17 - DISTINCTION

UNE PLUIE DE MÉDAILLÉS

### 18-19 - PRÉVENTION

LE 1<sup>ER</sup> ANNIVERSAIRE DE LA KARAVAN ODHIR

### 20-21 - TÉMOIGNAGE

LES PARCOURS DE SOINS DE LA CLINIQUE OMEGA

### 22-23 - INNOVATION

LA DIALYSE VERTE

### 24-25 - ACTUALITÉS

### 26-27 - EN IMAGES

LA JOIE DES FÊTES

MAG Aurar n°43 du mois de décembre 2023.

Tirage 1600 ex - Issn n°2777-6557

Siège social : 73, rue des Navigateurs,  
CS 1108 - 97434 Saint-Gilles-les-Bains.

Directrice de publication : Marie-Rose WON FAH HIN.

Responsable d'édition et rédaction : Vincent BOYER.

Crédit photo : Aurar. Réalisation : YUMAN®

Impression : Color print

# Une avancée scientifique prometteuse

*Une étude menée par le CHU de Toulouse et de l'Inserm, à laquelle ont participé des médecins de l'Aurar, ouvre des pistes vers une innovation thérapeutique permettant de lutter contre la calcification vasculaire chez les personnes atteintes de maladies rénales.*

Des travaux de recherche menés par les Docteurs Serban Ardeleanu, Suren Budhan et Jean-Loup Bascands, sous l'égide de l'Aurar et de Philancia, ont été mentionnés dans la prestigieuse revue américaine *Science Translational Medicine* en date du 6 septembre 2023. Cette étude menée par le CHU de Toulouse et l'Inserm porte sur les effets d'une molécule (la calprotectine) qui favorise la calcification vasculaire chez les patients insuffisants rénaux et qui contribue directement à la morbi-mortalité cardiovasculaire. Des essais thérapeutiques basés sur l'analyse protéomique pour bloquer l'effet de cette molécule ont déjà été menés sur des souris. Les résultats sont prometteurs et pourraient bientôt aboutir à un traitement médicamenteux. « Cette publication est l'aboutissement d'une collaboration médicale soutenue par le Pôle Recherche de l'Aurar en 2017. Une belle marque de reconnaissance », souligne le Dr Serban Ardeleanu, néphrologue à l'Aurar de Saint-Louis.



*Le Dr Ardeleanu fait partie des 3 médecins auteurs de la publication dans la revue américaine.*

**Que dit cette étude ?** Chez les patients atteints de maladie rénale chronique (MRC), la morbidité et la mortalité dues aux maladies cardiovasculaires augmentent avec le déclin de la fonction rénale. La calcification vasculaire est un facteur de risque majeur de mortalité chez les patients. Favorisée par le trouble du métabolisme minéral et osseux et l'inflammation systémique, la calcification vasculaire est un mécanisme complexe caractérisé par le dépôt anormal de cristaux de calcium et de phosphate dans la paroi vasculaire. Malgré les efforts de recherche intensifs de ces dernières années, les traitements disponibles ont un effet limité et demeurent insuffisants pour reverser la pathologie. L'objectif de cette thèse était de découvrir de nouveaux acteurs moléculaires associés aux complications cardiovasculaires et à la calcification vasculaire afin de fournir de nouveaux agents thérapeutiques potentiels. « À l'aide d'une analyse protéomique et d'une validation par ELISA, les chercheurs ont identifié que la calprotectine, une protéine circulante associée à l'inflammation, était associée de manière significative et indépendante à la survenue de complications cardiovasculaires et à la mortalité chez 112 patients MRC (stade 3 et 4) et 171 patients dialysés. Ensuite, dans une cohorte indépendante de 213 patients MRC (stade 5), nous avons démontré qu'une augmentation de la calprotectine sérique était associée à une calcification vasculaire accrue ». Le rôle pro-inflammatoire de la calprotectine a été rapporté dans plusieurs maladies inflammatoires, mais jamais dans la calcification vasculaire. L'étude a mis en évidence que l'utilisation d'un inhibiteur spécifique de la calprotectine - le paquinimod - atténuait l'effet pro-calcifiant de la calprotectine in vitro. Enfin, le rôle protecteur du paquinimod sur la calcification vasculaire a été confirmé in vivo sur deux modèles de souris.

*Par le Dr Serban Ardeleanu*

## Vers l'excellence de la qualité et de la sécurité des soins

*La visite de certification de la Haute autorité de Santé (HAS) s'est déroulée du 2 au 5 octobre. L'ensemble des personnels salariés, libéraux et prestataires se sont pleinement impliqués dans la préparation de ce rendez-vous. Avec un objectif commun : valoriser la culture de la qualité et de la sécurité des soins qui a toujours guidé nos missions au service des usagers.*



Durant leur séance de restitution, les experts-visiteurs de la HAS ont livré une appréciation élogieuse de leur visite. Tous les critères impératifs du manuel de certification ont été satisfaits à 100% par nos établissements. Les experts-visiteurs ont mis en avant que notre culture qualité-risques est pleinement intégrée dans les pratiques de soins, en soulignant que « *seulement 17% des établissements de santé français* » pouvaient afficher un tel niveau d'excellence.

De quoi attendre avec confiance le rapport de certification qui devrait confirmer le niveau d'excellence de l'Aurar en terme de qualité et de sécurité des soins. Pas moins de 113 évaluations ont été réalisées durant cette visite (voir l'infographie en page 9). Comment les professionnels ont-ils appréhendé la préparation de ce rendez-vous ? Qu'en retiennent-ils dans les pratiques ? Quels bénéfices au niveau du travail en équipe ? Éléments de réponses avec ce retour d'expérience pluridisciplinaire.



**Souhila Hamla (Directrice Qualité-Risques)** :

« C'est ma 3<sup>ème</sup> certification à l'Aurar. Une période toujours très intense. Comme les équipes sont très impliquées au quotidien dans la qualité des prises en charge, nous nous ne voulions pas dé-

mériter pour cette nouvelle certification. Nous avons collectivement réussi ce challenge avec les félicitations des experts-visiteurs. Ils ont été « bluffés » par nos organisations avec 100% sur les 11 critères impératifs. Ils ont souligné que le management par la qualité et les risques constitue véritablement un point fort de l'établissement. Je suis ravie de cette réussite collective au bénéfice de tous. L'objectif est de continuer à faire perdurer ce niveau d'excellence. Un beau travail d'équipe ».



**Lenaïc Rivière (préparatrice en pharmacie) :** « La préparation fut intense. A mon niveau, l'identification et le stockage des médicaments est un travail minutieux et rigoureux. Le bon liset sur la bonne boîte, tout doit concorder. Lors de la visite, nous avons expliqué aux experts comment était analysée la prescription des EPO. Le résultat ? C'est une fierté. J'ai travaillé en officine de ville auparavant, cette certification était une expérience nouvelle pour moi. C'est très formateur ».

**Isabelle Vedapodagom (patiente à Quai Ouest) :** « J'ai participé à l'évaluation du parcours traqueur. Le médecin et les infirmières m'ont informée en amont de cette démarche. L'expert-visiteur m'a posé plusieurs questions. Pourquoi je dialyse ? Comment se déroule la séance ? L'équipe est-elle à mon écoute ? La prise en charge de la douleur et de mon intimité sont-elles bien prises en compte ? Mes réponses étaient toutes positives. En 8 ans de dialyse dans les centres Aurar de Saint-Denis, je n'ai jamais rencontré aucun souci. Même en dehors des soins, si j'ai des questions, je peux contacter la cadre et la secrétaire médicale ».



**Luciano Morel (infirmier) :** « C'était ma première certification à l'Aurar. En qualité de référent pharmacie et chariot d'urgence, je ressentais une certaine responsabilité. On sent bien la pression monter crescendo à l'approche du rendez-vous. J'ai participé à l'évaluation du traqueur ciblé médicament en UAD et UDM. Il s'agissait d'expliquer comment tout été géré selon les cas de figure. Au final, je retiens une expérience stimulante en terme de travail d'équipe. Et la fierté d'être aussi bien évalué ».

**Nathalie Pignolet (secrétaire médicale) :** J'étais davantage en première ligne que lors de la dernière évaluation. Nous devons intégrer de nouvelles méthodes, plus ardues. Mais nous avons été très bien accompagnés par le Service Qualité. Je suis fière de moi, fière de nous. C'est appréciable de voir que tous nos efforts ont été récompensés. Car nous visions un résultat d'excellence ».



**Boris Chausalet (encadrant à la Clinique Oméga) :** Nous avons enchaîné beaucoup de projets à la Clinique depuis le début de l'année. Cette certification était un challenge de plus. Chaque personnel s'est investi dans la préparation, a pris son rôle à cœur. Il y a eu un travail d'équipe, je m'en félicite.

**Pascal Lacombe (infirmier coordonnateur) :** Ça n'a pas été une année facile pour l'équipe avec des réorganisations et des arrêts maladies. Mais c'est la preuve que nous pouvons faire preuve de résilience. Au Port, nous avons une équipe soudée, sensible à l'émulation. J'avoue avoir été agréablement surpris par le résultat d'excellence compte-tenu du laps de temps de préparation. Notre force collective sort renforcée par cet audit. Bravo à tous les collaborateurs.



# DOSSIER



**Dr Juliette Belanger (néphrologue) :** « Cette évaluation de nos pratiques a fédéré l'équipe autour d'un projet et d'une dynamique commune, la volonté d'avancer ensemble. Ça remotive un quotidien qui est parfois monotone. Le retour des experts est intéressant, notamment sur l'intérêt de construire un parcours plus coordonné sur la réflexion éthique et les soins palliatifs. Ce sujet est en filigrane dans ma pratique. Le bilan global valorisant pour les activités de l'Aurar ? Je n'avais pas trop de doutes sur ce bilan.

**Laure Goubier (secrétaire médicale) :** « J'ai vécu la préparation avec un certain stress. Nous avions de nombreuses tâches administratives à mettre à jour, il fallait être disponible tard pour des réunions. On finit par y penser jour et nuit. Mais j'avais entièrement confiance en notre cadre et en l'équipe. C'est la confirmation que nous faisons du bon travail au service des patients ».



**Valérie Bitan (infirmière coordonnatrice) :** « La préparation de cette visite s'est déroulée dans un contexte particulier au PNS 2. Nous sortions d'une période de travaux, la coordonnatrice était absente. La direction des soins m'a demandé de prendre le relais pour le suivi des réunions de concertation pluridisciplinaire et des projets personnalisés de soins. Un sacré challenge ! L'équipe a été formidable, tout le monde s'y est mis avec cœur, avec l'aide précieuse des services supports (pharmacie, infirmière d'urgence). J'adresse un merci appuyé à nos secrétaires médicales et à toute l'équipe soignante, des salariés aux libéraux ».

**Dr Serban Ardeleanu (médecin) :** « Cette évaluation est un effet miroir sur nos pratiques. Ça fait du bien d'entendre d'autres personnes parler de notre travail avec distance et objectivité. Je n'ai pas ressenti de pression particulière. La seule difficulté, pour l'équipe, était d'appréhender le vocabulaire des méthodes d'évaluation. Mais au final, les réponses correspondent aux pratiques quotidiennes. Je suis fier d'avoir pu mettre en avant les atouts de notre centre à Saint-Louis : la conciliation médicamenteuse, la tenue des dossiers, la régularité des réunions de concertation pluridisciplinaires, etc. Un beau travail d'équipe, vraiment ».



**Sébastien Danton (infirmier) :** « Je suis allé sur le site de la HAS pour comprendre les thématiques, la structure des grilles d'évaluation, tout ce jargon administratif. En regardant de plus près, tout s'est éclairé par rapport aux attentes. Les experts HAS ont constaté que nos pratiques correspondaient aux réponses données. Si le résultat est flatteur, c'est le fruit d'un gros travail à tous les niveaux. Tous les collègues se sont énormément investis. Félicitations à notre cadre Sylvie, très présente, qui a su nous mettre dans les meilleures conditions. Le point à améliorer pour la prochaine échéance, c'est de préparer les équipes plus en amont ».

**Virgine Rebout (infirmière) :** « C'était ma 2<sup>ème</sup> certification, mais la 1<sup>ère</sup> dans laquelle j'étais vraiment impliquée. Ma collègue Aurore et moi avons été choisies pour la méthode patient traceur. Un gros travail a été mené pour mettre à jour les projets personnalisés de soins, informer les patients en amont, recueillir leur consentement. Le jour J, tout s'est très bien passé. Une discussion participative entre l'équipe et le médecin expert. J'en retire une belle expérience ».





**Jessica Pantaléon (secrétaire médicale) :** « Au PNS 1, l'équipe a travaillé sur trois méthodes d'évaluation. Dans le cadre du patient traceur, nous avons préparé cinq dossiers. L'auditeur en a sélectionné un, il a passé en revue l'ensemble des données administratives et médicales. Pour l'entretien professionnel, il s'agit d'évaluer la concordance des prises en charge. On appréhendait un peu cette démarche, mais l'entretien s'est déroulé de façon fluide, les réponses étaient parfaitement cohérentes d'un collègue à l'autre. C'était vraiment le reflet du travail en équipe qui est mené quotidiennement auprès des patients ».



**Annie-Claude Gigan (infirmière) :** « J'appréhendais un peu les questions pièges, mais nous n'y avons pas été confrontés. Les explications étaient le reflet de nos pratiques au quotidien. Il faut dire que les formations nous ont bien préparés. L'Aurar est le seul établissement où j'ai eu accès à autant de formations spécialisées. C'est précieux pour développer nos compétences ».

**Christelle Caissac (infirmière référente EOH) :** C'était une course contre la montre pour vulgariser les informations à communiquer aux experts. La préparation avec le Dr Robles a permis de faire le lien entre la globalité du travail quotidien et les audits réalisés dans le cadre de la Politique d'amélioration de qualité et de la sécurité des soins (PAQSS). Le travail de surveillance des abords vasculaires (Spiadi) et l'accompagnement EOH, réalisé en permanence avec les équipes\*, ont été relevés comme un point fort par les experts-visiteurs. Cela a permis de compenser l'insuffisance des résultats de nos indicateurs qualité sécurité des soins (IQSS), que sont l'indicateur de consommation de solution hydroalcoolique (ICSHA) et le taux de vaccination par site.



**Pascaline Parny (infirmière référente urgences) :** La préparation du rendez-vous s'est avérée extrêmement difficile parce que nous avons du retard dans la mise en place des matériels et de l'organisation des dispositifs d'urgence sur les sites. Un gros travail de terrain, auprès des personnels, a été nécessaire pour y remédier. Grâce à l'investissement des collègues, sur l'ensemble des sites, l'urgence est devenue un critère impératif pour l'Aurar.

## Éclairage

Le Dr Genevève Robles, ex-médecin expert-visiteur pour la HAS, a accompagné les équipes de l'Aurar, dans la préparation de la visite. La certification des établissements de santé est une évaluation réalisée tous les 4 ans sous la responsabilité de la Haute autorité de Santé (HAS).

Elle permet de connaître le niveau de qualité et de sécurité des soins. La certification est réalisée à partir d'un référentiel qui décrit les exigences à atteindre. Les patients sont pleinement associés à cette démarche. Ils sont considérés comme partenaires des soins. Leur information, leur engagement, le respect de leurs droits, l'implication de leurs familles sont autant d'éléments évalués par les experts.

## 100% de réussite sur les 11 critères impératifs





## La visite de certification **HAS** en quelques chiffres



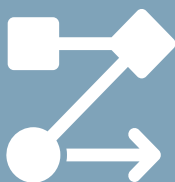
21 patients traceurs



48 observations



9 parcours traceurs



18 traceurs ciblés dont :  
1 gestion des événements indésirables graves  
6 préventions des infections associées aux soins  
9 circuits du médicament et des produits de santé



17 audits système dont :  
6 rencontres avec la gouvernance  
10 rencontres avec les professionnels  
1 rencontre avec les représentants d'utilisateurs

## Julie plus forte que la maladie

**Diabétique depuis l'enfance, dialysée à 35 ans, Julie Robert s'efforce de surmonter ses handicaps pour aller de l'avant et assurer l'avenir de ses 3 enfants. Portrait d'une battante.**

Elle n'est pas la moins bavarde dans son centre de dialyse (Quai Ouest à Saint-Denis). Avec l'équipe soignante mais aussi les autres patients. Toujours un petit mot, une suggestion. Julie Robert a le profil de la patiente ressource, celle dont l'expérience peut aider, encourager. Derrière le sourire de cette maman de 40 ans, un parcours de vie difficile marqué par les maladies. Le diabète de type 1, dès ses 3 ans, des complications à l'adolescence puis une insuffisance rénale décelée durant

sa troisième grossesse. « Enzo est né à 6 mois et demi car on a constaté qu'il ne prenait plus de poids. Après l'accouchement, on m'a posé un cathéter de canaud, j'ai enchaîné les bilans et les médicaments ».

Le verdict du néphrologue ne laisse alors plus de doutes. Les reins de Julie sont abîmés, un traitement de suppléance s'impose. « Le médecin m'a proposé la dialyse péritonéale mais ça n'a pas marché. J'avais des difficultés à éliminer l'eau et les toxines ». En janvier 2020, à l'aube de la pandémie de Covid, alors qu'elle vit en métropole, Julie entrevoit l'espoir d'une double greffe (rein et pancréas). En vain, son cas clinique s'avère trop complexe selon les chirurgiens, qui



Julie Robert, figure de la mère courage.

renoncent à l'intervention. Retour à la Réunion, place à un traitement par hémodialyse conventionnelle. Cette fois, l'organisme de Julie s'adapte mieux. Depuis 3 ans maintenant, la Dionysienne dialyse trois fois par semaine, dès l'aube. « Je dialyse à 5h pour avoir la liberté de me reposer le midi, placer des rendez-vous médicaux dans la journée et pouvoir récupérer mon fils à sa sortie d'école, explique-t-elle, avant d'ajouter : « Je n'ai pas mieux comme solution pour le moment ».

Mieux, c'est la perspective d'une transplantation rénale. Julie est inscrite sur la liste, elle vient de réaliser les examens préalables nécessaires. Espoir et patience. « On m'a parlé du don vivant, mais je préfère attendre et ne pas me sentir redevable vis-à-vis d'un donneur qui me serait proche », confie-t-elle. Mieux, c'est aussi mettre en œuvre un projet professionnel qui lui permettrait d'accéder à son propre logement avec ses enfants. « Financièrement, ce n'est pas facile », avoue avec pudeur l'ex-assistante commerciale, qui se verrait bien, avec le concours d'une amie d'enfance, reprendre une activité de couture à partir de vêtements à recycler. « Je n'ai que 40 ans », tonne Julie, endurcie par les épreuves, et plus forte que la maladie.



*Trois fois maman, Julie dialyse tous les deux jours à l'aube pour pouvoir s'occuper de ses enfants.*

## Ses fils, sa bataille

Julie est maman de trois garçons âgés de 20, 13 et 6 ans. Elle nous parle du lien avec Enzo, son dernier, atteint de troubles du comportement et diagnostiqué haut potentiel intellectuel. « *Il m'a toujours vu malade, il a sa sensibilité, je me dois d'être forte pour lui* ». Les enfants, sa force. « *Parfois, on en a marre de la maladie. Mais on se raisonne : je suis debout, j'ai mes enfants. L'envie de vivre l'emporte sur les doutes* ».

## Le diabète sans tabou

Julie Robert a subi une intervention pour se faire poser une boucle fermée, dispositif permettant une injection automatisée de l'insuline. Objectif : mieux gérer les hyperglycémies. « *Les hypo, je savais déjà les contrôler avec la pompe. Là, ce sera une arme de plus* ». Dans son centre de dialyse, la patiente n'hésite pas à expliquer le diabète pour « mieux renseigner » les autres patients. « *Cela n'est pas toujours facile de faire changer les habitudes, notamment chez les séniors* ». En parler pour éviter les complications. Comme celles qui l'ont conduit à être amputée de deux orteils il y a 18 mois. « *Je relativise, je continue à marcher alors que j'aurais pu perdre un pied* ».

## Bien à l'Aurar

Julie Robert tient à saluer la qualité de sa prise en charge à l'Aurar. « *De la secrétaire au médecin, nous sommes vraiment bien entourés, les équipes sont réactives et à l'écoute. En cas de souci en dehors des soins, il y a la psychologue, l'assistante sociale. Je n'ai pas connu un tel niveau d'accompagnement dans les autres cliniques ou en métropole* ».

## « Au paradis pour ma retraite »

*Gérard Laugier, patient au Pôle néphrologique Sud, s'était promis de venir passer sa retraite à La Réunion. Récit d'un coup de foudre.*



*Gérard Laugier aux côtés de Valérie Bitan, cadre infirmière, et Isabelle Berrichon, secrétaire médicale.*

Dans les couloirs de l'Aurar de Saint-Pierre, sa bonhomie ne passe pas inaperçue. « *Comment allez-vous M. Laugier, c'est un plaisir de vous revoir* », salue une aide-soignante. « *Je ne suis pas très loin, vous savez, juste dans le bâtiment d'à côté* ». En 10 mois de dialyse à La Réunion, Gérard Laugier a été pris en charge dans deux établissements de l'Aurar. A Saint-Louis d'abord, puis à Saint-Pierre, où il dialyse sur la série du soir, conformément à ses souhaits. « *Ça nous laisse du temps, avec mon épouse, pour faire nos activités et nos sorties la journée. C'est vraiment très bien de pouvoir dialyser en soirée* », confie le septuagénaire, né à Paris, qui a longtemps vécu et travaillé à Manosque (Alpes de Hautes Provence) avant de rejoindre La Réunion pour sa retraite. « *J'étais venu une première fois il y a vingt ans. J'avais trouvé votre île paradisiaque ni plus ni moins. Je me suis dit, à l'époque, c'est ici que je voudrais finir ma vie* ». Des circonstances difficiles l'y ont effectivement conduit : une retraite anticipée suite au diagnostic d'une insuffisance rénale en 2016, et le décès de sa mère, l'an dernier, après

4 années à lutter contre la maladie alzheimer à ses côtés. « *C'était l'enfer à la fin* ».

### « Encore mieux qu'à Manosque »

La Réunion, un lieu de rebond idéal pour ce grand voyageur qui a toujours aimé parcourir les îles. Gérard savait qu'il y trouverait des structures de qualité pour y poursuivre ses soins. Le contact et les démarches avec l'Aurar ont été facilitées depuis la métropole. Avec une satisfaction totale en terme de prise en charge. « *Aucun souci depuis mon arrivée. Les soignants sont très sympathiques, à l'écoute, efficaces. Les repas sont super bons. C'est encore mieux qu'à Manosque* ». Valérie Bitan, la cadre infirmière qu'il l'a accueilli, note que le projet de soins personnalisés de M. Laugier est parfaitement à jour : inscription sur la liste de greffe, accès à la dialyse du soir et à de l'activité physique pendant ses séances. « *Je pédale sur mon lit pendant 30 minutes à chaque dialyse, et au moins une heure*

à la maison ». Des recommandations médicales adaptées à ses difficultés motrices qui se sont accentuées ces derniers mois.

Pas du genre à se lamenter, ce fils de commissaire s'est déjà relevé d'un cancer de la prostate détecté au lendemain de sa retraite. Six mois de radiothérapie à Aix-en-Provence « pour chasser la bête ». Non sans humour, il raconte avoir quitté la région parisienne avant que ses deux enfants ne rencontrent des Parisiennes. « Ils ont fait leur vie avec des Provençales, c'est mieux ainsi ». Taquin toujours, à propos de son âge, Gérard se prêt à vivre « encore une cinquantaine d'années, comme Jeanne Calment », sous le soleil de la Réunion. Et de conclure, l'œil rieur : « Nous sommes tous programmés pour vivre longtemps, c'est nous qui déconnons avec notre santé ».



Le couple Laugier s'est récemment installé à Saint-Pierre.

## De Marseille à la Réunion

Son premier séjour dans l'île, il y a vingt ans, l'a profondément marqué. « La beauté des paysages, la gentillesse des gens, la multiplicité des cultures et des religions, ce sont des choses que l'on ne voit pas en métropole », s'enthousiasme Gérard Laugier. Le patient et sa compagne viennent de s'installer dans une petite maison à Ligne Paradis. « Je suis à quinze minutes de mon centre de dialyse. C'est pratique ». Le couple apprécie les balades sur le front de mer de Saint-Pierre, s'est délecté d'un survol des cirques lors d'une éruption volcanique, des baignades sur les berges de la rivière Langevin. Des différences en 20 ans ? « Pas grand-chose. Le monde entier devrait ressembler à la Réunion », ose Gérard Laugier, en comparant la quiétude relative de l'île à la situation dans les quartiers de Marseille.

## « Un patient attachant »

Valérie Bitan, cadre infirmière, a été le premier contact de Gérard Laugier dans le cadre du dispositif dialyse vacances de l'Aurar. Elle l'a accueilli à l'unité de Saint-Louis, avant de le retrouver au Pôle néphrologique sud. « C'est une personne attachante, prête à rendre service aux autres, toujours avec le sourire ». Gérard Laugier a participé à la méthode du patient traceur lors de la visite de certification de la HAS en octobre. Il a également été associé, par les représentants des usagers, à la mise en œuvre de la Charte de bientraitance à l'Aurar.

## Dialyse vacances

En 2023, l'Aurar a accueilli 28 patients dialysés pendant leurs vacances à La Réunion, principalement en provenance de la métropole. Les candidats à ce dispositif peuvent être pris en charge dans les centres les plus proches de leur lieu de résidence, ou à Saint-Gilles, dans deux appartements thérapeutiques attenants à l'unité d'autodialyse.

**Pour tout contact : [dialysevacances@aurar.fr](mailto:dialysevacances@aurar.fr) ou 0262 45 76 10**

**Île de La Réunion**

- Hébergement sécurisé 24h/24 pour les patients dialysés pendant leurs vacances.
- Un accès direct à l'unité de dialyse.
- Un accès direct à l'unité de soins infirmiers.
- Un accès direct à l'unité de soins de suite et de réadaptation.
- Un accès direct à l'unité de soins de jour.
- Un accès direct à l'unité de soins de nuit.
- Un accès direct à l'unité de soins de jour et de nuit.
- Un accès direct à l'unité de soins de jour et de nuit.
- Un accès direct à l'unité de soins de jour et de nuit.

**Aurar**

Depuis 1988, le groupe Aurar est engagé dans la prise en charge des personnes atteintes de maladies chroniques et de leur famille. Qualité, sécurité, confort, bien-être et sérénité.

Plus d'infos sur [www.aurar.fr](http://www.aurar.fr)

**Dialyse & Vacances**  
à l'île de la Réunion

[www.aurar.fr](http://www.aurar.fr)

# Retour sur l'Odhirathon 2023

La 4<sup>ème</sup> édition de l'Odhirathon s'est déroulée avec succès sur le front de mer de Saint-Pierre le dimanche 29 octobre. Un événement culturel solidaire à l'initiative de l'Aurar, son fonds de dotation Philancia, en partenariat avec la Ville de Saint-Pierre. Objectifs : informer, sensibiliser et prévenir les maladies chroniques qui touchent près d'un Réunionnais sur cinq.



Retrouvez la vidéo de l'événement sur notre chaîne Youtube en scannant ce QRcode :



1. Les conférences scientifiques ont été animées par des médecins. Ici les Docteurs José Guiserix et Amar Amaouche, néphrologues à l'Aurur.
2. Le Professeur Estelle Nobecourt, endocrinologue au CHU Sud.
3. Le Professeur Henri Vacher-Coponat, chef de service du Pôle néphrologique du CHU.
4. Nicole Dambreville, marraine de l'événement, a comme d'habitude enchanté le public.
5. Un grand merci aux artistes qui se sont produits sur la scène des Jardins de la Plage : Charly Lesquelin, Leïla Negrau, Laurent Roselli, Yannick Picard, Konix Shiwa, Agnès Grondin, le groupe KarHa.
6. Une journée placée sous le signe d'un hommage au musicien Tiloun, parrain de la 2e édition de l'Odhirathon.
- 7-8. Le Village prévention santé a réuni une vingtaine de partenaires.
- 9-10. Dans la bonne humeur avec les bénévoles.
11. Les élus de Saint-Pierre, les services de la Ville, le CCAS et l'OSTL ont facilité l'organisation de l'événement.

# Ils ont grandi avec l'Aurar

*23 personnels de l'Aurar ont reçu la médaille d'honneur du travail à l'occasion de l'Assemblée plénière du groupe, le 14 décembre, à Adenium (Saint-Gilles).*

De la joie, des instants de complicité et même quelques larmes. La soirée fût riche en émotions pour les récipiendaires de la médaille d'honneur du travail, cuvée 2023. Tous les deux ans, l'Aurar récompense les collaborateurs qui comptent de 15 à plus de 30 ans de service. Agents, aides-soignants, diététiciens, magasiniers, secrétaires médicales, infirmiers, cadres dirigeants... ils sont nombreux à avoir « grandi professionnellement » à l'Aurar.

A l'image de Nadège Boyer, aide-soignante, qui a débuté en 1990 à Saint-Denis dans une maison familiale, en binôme avec un infirmier, à une époque où les soins en dialyse relevaient d'une méthode presque artisanale.

« Quand j'y repense, ça fait tout drôle, confie la médaillée grand or. Comparé à mes débuts, l'Aurar est désormais en première classe au niveau des équipements et des moyens humains ».

Pour Isabelle Berrichon, première secrétaire médicale des unités Sud, les souvenirs professionnels sont liés à la vie de famille. « Mon fils a 31 ans, précisément le nombre de mes années à l'Aurar », confie la médaillée. Même constat chez Jessica Wan Wac Tow, dont le parcours professionnel épouse les étapes « de jeune femme, épouse et maman ». L'aide-soignante du Port fait partie

des médaillées qui ont évolué grâce à une validation des acquis (VAE). « Nous sommes reconnaissantes envers la direction de nous avoir accompagnées vers ce diplôme », témoignent Dolly Tevanin et Claudette Adrien.

## « L'adhésion des personnels à leur entreprise »

Fierté et reconnaissance, des mots qui résonnent tout autant dans les discours de Michèle Lebon, éducateur sportif, qui a connu les premières heures de la Clinique Oméga en 2007. « De ces 17 ans, je retiens des moments forts avec les patients, leurs innombrables marques de reconnaissance qui viennent du cœur (...) J'aime mon métier car on interagit au-delà du cadre médical. La Clinique Oméga était faite pour moi, et vice-versa ».

Henrico Ichane, directeur des ressources humaines, salue la fidélité et l'investissement des médaillés. « Tous ces témoignages expriment l'adhésion des personnels à leur entreprise et renvoient à ce lien de proximité qui fait partie des valeurs de l'Aurar, autant pour les collaborateurs que les patients ».

## LA LISTE COMPLÈTE DES MÉDAILLÉS

**GRAND OR :** ADRIEN Claudette, BERRICHON Isabelle, BOYER Marie Nadège

**OR :** GRONDIN Alfred, MAILLOT Jean Eric

**VERMEIL :** HOARAU Jean René, HOAREAU Sébastien, QUINTIN Dominique, VACARME Daisy

**ARGENT :** GIMMIG Audrey, LEBON Michèle, LECOIFFIER Tony, LIM HOUN TCHEN Florence, MAILLOT Colette, MEPOSSY Nadège, PAUSE Emmanuelle, SAMSON Caroline, SINCERE Jean Fred, TEVANIN-SINGAINY Dolly, VELIA Jean Philippe, VIAL Philippe, VILLENEUVE Nathalie, WAN WAC TOW Jessica Marie



# DISTINCTION



## Un an de route pour la Karavan Odhir

*Après une année d'activité, la Karavan Odhir a participé à 56 actions de sensibilisation et de dépistage, au bénéfice d'environ 2 500 adultes.*



Lancée par l'Aurar en novembre 2022, la Karavan Odhir est un dispositif mobile doté d'équipements spécifiques qui vise à dépister les maladies chroniques, prévenir l'apparition des complications, faciliter l'accès à des consultations spécialisées en zones isolées et participer à la coordination entre professionnels de santé.

Lors de ses déplacements, la Karavan Odhir s'appuie sur l'expertise des professionnels du pôle prévention de l'Aurar (infirmiers, diététiciens, enseignants en activité physique adaptée, etc). Un accueil du public est organisé avec des ateliers de prévention et de dépistage autour

du diabète, de l'obésité, de l'hypertension et de l'insuffisance rénale chronique ; des ateliers d'information sur la nutrition et l'alimentation équilibrée.

La Karavan Odhir collabore également avec les Communautés professionnelles des territoires de santé (CPTS) pour le dépistage des complications rétinienues du diabète. Elle peut également être mobilisée, à la demande, dans les établissements scolaires, pour des actions de sensibilisation à l'éducation nutritionnelle, ou en milieu professionnel dans le cadre de la Responsabilité sociale des entreprises (RSE).

### En chiffres

56 interventions réalisées // 2500 personnes sensibilisées et dépistées // 13 communes visitées :  
Saint-Benoît / Bras-Panon / Saint-André / Saint-Denis / Le Port / Saint-Paul / Trois-Bassins /  
L'Etang-Salé / Le Tampon / Saint-Louis / Saint-Pierre / Saint-Joseph / Petite Ile / Saint-Philippe



## Le parcours MRC

En plus de la prévention primaire à destination du grand public, l'Aurar propose dans ses différentes unités un parcours prévention maladie rénale chronique (MRC) pour les patients suivis aux stades 4 et 5 de la maladie rénale. Ce parcours de soins personnalisé intègre un suivi néphrologique et des consultations paramédicales avec des infirmières et des diététiciennes.

Contact : 0262 71 08 08 – [www.aurar.fr](http://www.aurar.fr)

Merci aux professionnels de santé et aux partenaires qui ont participé et soutenu les interventions de la Karavan Odhir. Rendez-vous pour d'autres actions en 2024.

Contactez-nous : [prevention.odhir@aurar.fr](mailto:prevention.odhir@aurar.fr) // Suivez-nous :



## « La Clinique Oméga, c'est ma bulle »

*Infirmière coordonnatrice des unités Nord de dialyse à l'Aurar, Clélie Adame a décidé de suivre un parcours de soins et de réadaptation à la Clinique Oméga. Elle se confie sur cette démarche « bénéfique » à plusieurs niveaux.*

### **Une cadre infirmière de l'Aurar pris en charge à la Clinique Oméga, ce n'est pas commun. Quel a été le déclic ?**

J'avance en âge, je suis concernée par plusieurs pathologies Odhir. L'an dernier, après une infection au Covid, on m'a découvert une apnée du sommeil. C'est sans doute lié à mon obésité et à une certaine sédentarité. L'heure est à la prise de conscience. C'est pourquoi j'ai décidé de suivre ce parcours de rééducation à la Clinique depuis le mois d'avril.

### **Comment vous sentez-vous depuis votre hospitalisation de jour ?**

J'ai perdu 11kg, je me sens mieux, mais ce n'est pas le régime qui m'intéresse. Je fais attention à mon alimentation, j'ai réappris à équilibrer mon assiette et à manger à chaque repas. L'équipe de la Clinique m'a ouvert les yeux en me disant : « si tu fais ce qu'il faut, tu seras en meilleure santé ». J'ai commencé par un suivi mensuel, puis j'ai effectué une semaine de rééquilibrage pour m'aider dans mes prochaines décisions. Au-delà des soins, ce lieu est devenu ma bulle. Pour respirer, prendre soin de moi.

### **Qu'est-ce qui a changé dans votre quotidien ?**

Déjà, je régule mon addiction au travail ! Je m'efforce de lâcher l'ordinateur et le téléphone pour aller marcher en fin de journée. Il faut vivre dans la peau d'une personne obèse pour savoir à quel point on a besoin d'attention et d'accompagnement au niveau paramédical, diététique, médical, psychologique aussi. Tout cela, on le trouve dans la prise en charge pluridisciplinaire et les ateliers de groupe à la clinique. Oméga, c'est zéro jugement. Nous y sommes considérés avec nos différences.



« Clélie Adame : A Oméga, c'est zéro jugement. Nous y sommes considérés avec nos différences ».

### **En tant que professionnel de santé à l'Aurar, êtes-vous bien informée des parcours de soins de la Clinique Oméga ?**

J'en connaissais les grandes lignes, mais en tant que patiente, l'expérience est tout à fait différente. Que l'on soit une personne seule, diabétique ou obèse, chacun peut s'y retrouver à travers de très belles rencontres que l'on fait dans les groupes. Personnellement, j'ai beaucoup apprécié la cohésion des équipes. Et j'ai été très touchée par l'empathie d'une infirmière auprès de qui je me suis livrée. On en a pleuré lors d'un entretien ! Il faut le dire, cette clinique est un très bel établissement dont la prise en charge peut changer des vies.

**CULTURE & SANTE** : Deux vendredis par mois, la Clinique Oméga accueille des artistes et conférenciers pour un rendez-vous Culture-santé. 7 interventions ont été réalisées depuis le mois d'août. La programmation va se poursuivre en 2024.

# TÉMOIGNAGE

## Paroles de patients «...»

### Le contenu des ateliers

« Des ateliers variés et très intéressants qui nous redonnent envie de faire du sport et de cuisiner équilibré à la maison ».

« Ce parcours Nutrition permet une prise de conscience, l'impulsion vers de nouvelles habitudes pour améliorer notre santé.

« Cette Clinique sauve des vies. Je ne suis plus le même en la quittant ».

### L'accompagnement diététique

« Plus de légumes et de fibres dans nos repas »

« Une pincée de sel suffit pour assaisonner les plats »

« L'assiette, ce n'est pas une affaire de quantité, mais de qualité et d'équilibre dans le choix des produits »

« Prenez le temps de lire les étiquettes lorsque vous faites vos courses »

### L'activité physique adaptée

« Des cours qui tiennent compte de nos difficultés et de nos capacités.

« Les coachs sont au top »

« J'ai moins de douleurs aux articulations grâce au travail sur les gestes et postures »



En haut : « La team Oméga 8 », groupe de patients de la Clinique. En bas : Les ateliers sont adaptés aux capacités de chaque patient.

**Votre témoignage illustre un sujet parfois négligé : l'importance de prendre soin des soignants.**

Tout à fait. Ça me parle. Les personnels de santé peuvent être confrontés aux mêmes problématiques que celles de la population générale : les fortes cadences professionnelles, la fatigue, la maladie... A travers la démarche de qualité de vie au travail, il est important de mettre en œuvre des initiatives pour que le bien-être des soignants soit préservé.

**SUIVEZ  
LA CLINIQUE  
OMEGA  
SUR INSTAGRAM**



**CONSEILS NUTRITION  
RECETTES DIÉTÉTIQUES  
RETOURS D'EXPÉRIENCE  
ÉVÉNEMENTS**

SUIVEZ-NOUS !



## Des actions pour une dialyse verte

*Sous l'impulsion de la Commission développement soutenable, l'Aurar met en place des actions pour réduire l'empreinte énergétique de ses activités.*

L'activité de dialyse présente un fort impact environnemental. Ce constat a été rappelé par la Société francophone de néphrologie, dialyse et transplantation (SFNDT) dans un guide de la dialyse verte publié en mars dernier.

Ce sujet, l'Aurar s'en est emparé en créant une Commission développement soutenable qui vise plusieurs objectifs : veiller à la préservation de l'environnement ; promouvoir l'éco-responsabilité des personnels ; évaluer les impacts écologiques des activités de dialyse et de la Clinique Oméga pour tendre vers des pratiques plus sobres et durables.

Sous l'égide du Directoire et de la Conférence médicale d'établissement, ces orientations se sont déjà traduites par un ensemble d'actions. Sur le site du Port, l'eau osmosée de l'activité de dialyse est recyclée pour arroser les jardins de la Clinique Oméga. Les sites de Saint-Louis et Saint-Leu sont équipés de panneaux photovoltaïques permettant ainsi de produire leur propre énergie.

### « Nous incitons et nous le faisons »

Pour mesurer la consommation énergétique, des compteurs électriques dissociés sont en cours d'installation dans les unités. Démarche identique avec l'utilisation de capteurs afin de limiter le recours à la climatisation ou l'éclairage permanent des pièces non occupées.

En matière de gestion des déchets, les bonnes pratiques de tri sont constamment rappelées et encouragées auprès des professionnels et des patients. « *Nous incitons et nous le faisons* », souligne Florence Lim Houn Tchen, en charge de la gestion des déchets. Autre projet « vert » en cours : la pose de laine de verre visant à isoler les toitures des bâtiments.

« *La finalité de toutes ces mesures, c'est à la fois ré-*



*Le site de l'Aurar à Saint-Louis accueille un dispositif de panneaux photovoltaïques.*



*La clinique Oméga, au Port, utilise l'eau osmosée recyclée pour arroser ses jardins.*

*aliser des économies et bien sûr protéger l'environnement* », résume Ghislain François, directeur général adjoint, en rappelant que le slogan de l'Aurar – l'engagement d'une santé durable – fait écho à cette démarche éco-responsable.

## Des pistes pour économiser l'eau

### La réduction du débit de dialysat

L'Aurar consomme en moyenne 660 litres d'eau par patient, chaque année, toutes dépenses confondues (eau osmosée, dialysat, eau de nettoyage, lavage des mains, etc). « *Le recyclage de l'eau du dialysat peut nous permettre de réduire de moitié notre consommation* », ont évalué les membres de la CDS de l'Aurar. Autre piste envisagée : la réduction des débits de dialysat lors des séances de dialyse. « *Une expérience déjà réalisée et qui n'impacte pas la qualité de l'épuration* », assure le Dr Bruno Bourgeon, qui encourage ses confrères à en faire de même. « *Le calcul veut que si l'ensemble des établissements de l'Aurar adoptait cette pratique, nous économiserions l'équivalent de deux bassins de natation olympiques par an, environ 3000 mètres cubes* ».

### Le recyclage de l'eau osmosée inutilisée

Les anciens osmoseurs gaspillaient deux tiers de l'eau osmosée. Les nouveaux permettent d'utiliser 75% de l'eau médicalisée mais le reste est rejeté dans l'environnement. « *Ce quart restant doit être réutilisé pour l'arrosage des espaces verts, les toilettes ou encore le nettoyage des surfaces* », recommande le Dr Bruno Bourgeon, en citant l'exemple de la Clinique Saint-Exupéry, à Toulouse, qui effectue déjà cette pratique.

#### LA PHRASE



« Notre Commission développement soutenable inscrit l'Aurar dans une démarche éco-responsable et montre ainsi le chemin vers la néphrologie et la nutrition de demain. Peu de spécialités médicales se sont inscrites dans cette démarche. Certes, l'Aurar n'est pas la première en l'espèce, mais nous pouvons être fiers d'en être. En tous cas, les premiers à la Réunion dans notre secteur d'activités ».

**Dr Bruno Bourgeon, président de la Commission**



Les bonnes pratiques du tri des déchets sont régulièrement rappelés sur les différents sites.



En immersion dans la salle des machines qui permet de recycler l'eau osmosée.

#### ZOOM

Sur le site de Saint-Louis, les panneaux photovoltaïques permettent de produire 34% de notre consommation d'électricité. 93% de cette électricité produite est auto-consommée.

#### AGENDA

La CME de l'Aurar prévoit d'organiser **courant 2024 une journée d'études sur le thème de la dialyse verte**. Des intervenants locaux et métropolitains devraient participer à cette journée qui se déclinera en deux temps : les conséquences de l'environnement sur les maladies rénales et les conséquences du traitement des maladies rénales sur l'environnement.

## « Nous avons tous accès à la greffe »

*Trois questions au Docteur Marie-Pierre Cresta, réanimatrice au CHU Sud et médecin de l'Agence de la Biomédecine (ABM) de l'océan Indien, structure qui coordonne les équipes hospitalières en charge du prélèvement et de la greffe d'organes.*

### **Dr Cresta, quels organes peuvent-ils être prélevés chez un être vivant ?**

Le don concerne tous les organes. A l'étage thoracique : cœur, poumon. A l'étage abdominale : foie, rein, pancréas et intestin. Il faut rappeler qu'à la Réunion, les équipes ne prélèvent que l'organe greffé, donc uniquement le rein à ce jour. En 2023, nous avons comptabilisé 20 donneurs pour lesquels le don a abouti. Ce que représente 40 reins, alors qu'environ 310 personnes sont en attente de cet organe, au rythme de 80 nouvelles inscriptions chaque année. Le délai d'attente est d'environ 4 à 5 ans. Au total, la Réunion compte un millier de greffés.



*Le Dr Marie-Pierre Cresta, médecin de l'Agence de la biomédecine.*

### **Tous les citoyens sont-ils potentiellement concernés par le don d'organe ?**

Absolument. Les lois bioéthiques reposent sur 3 principes fondamentaux : le consentement présumé, la gratuité et l'anonymat. Si de notre vivant, nous ne nous opposons pas, nous sommes considérés comme donneur. Le message à faire passer est vraiment ce-

lui-là : nous avons tous accès à la greffe, nous sommes tous donneurs, sauf avis contraire avec une inscription au registre national des refus ou en l'ayant témoigné à ses proches (par écrit ou à l'oral).

### **Quel est le rôle de l'Agence de la Biomédecine ?**

L'Agence a un rôle de tutorat et d'accompagnement des équipes hospitalières de prélèvement et de greffe. Au niveau administratif, elle veille aussi à remonter les problématiques au CHU et à l'ARS pour débloquer des situations lorsque cela s'impose. Nous disposons de deux coordinations, dans le Nord et le Sud, avec 6 infirmiers et 1,5 médecin en équivalent temps plein.

#### **Pour contacter l'Agence de Biomédecine**

- Equipe du Nord 0262 90 54 04
- Equipe du Sud au 0262 35 92 46

**Pour contacter le secrétariat du suivi des greffes au CHU : 0262 90 66 32**

## **LE MOT DES REPRÉSENTANTS D'USAGERS // Par Valérie Fernez, Jean-Louis Seigneur**

### **Notre voix est reconnue par la HAS et les établissements de santé**

Une année riche en événement s'achève. Nous nous sommes efforcés d'être à vos côtés, quand vous le souhaitez, d'accompagner vos demandes, vos projets, d'être à l'écoute de vos attentes ou de vos préoccupations. Toujours très impliqués dans les commissions de l'Aurar, nous avons été étroitement associés à la préparation de la visite de certification HAS. Notre investissement a été reconnu par les experts, ce qui conforte notre engagement pour porter la voix des usagers. En 2024, vous pourrez continuer à compter sur notre disponibilité pour être informés de vos droits et bénéficier de la meilleure qualité de prise en charge. Nous aurons l'occasion de vous rendre visite lors de nos permanences dans chaque établissement de l'Aurar. En attendant, nous vous souhaitons, chers patients de l'Aurar et de la Clinique Oméga, une belle et heureuse année 2024.

Valérie FERNEZ (0692 39 40 60) – [valeriefernezpro@gmail.com](mailto:valeriefernezpro@gmail.com) // Jean-Louis SEIGNEUR (0692 71 90 07) – [jlseigneur974@gmail.com](mailto:jlseigneur974@gmail.com)



## 200 PARTICIPANTS AUX JOURNÉES D'ÉTUDES DE NÉPHROLOGIE

Les 6e Journées d'études de néphrologie de l'océan Indien ont eu lieu les 30 juin et 1er juillet à l'espace Adenium de Saint-Gilles-les-bains. Organisées par l'Aurar et l'Association réunionnaise de néphrologie, cet événement a réuni 25 intervenants et plus de 200 participants : médecins, infirmiers (ières), diététicien (nes) nutritionnistes, enseignants en activité physique adaptée, représentants des usagers et patients. A travers un programme scientifique riche et diversifié, ces deux journées d'échanges ont permis aux professionnels de partager l'évolution des savoirs en matière de génétique, d'outils de diagnostic et d'aborder les nouvelles approches thérapeutiques dans le domaine de la nutrition chez les personnes atteintes d'insuffisance rénale chronique, de diabète ou d'obésité.



## DES CRÉNEAUX DE CONSULTATIONS EXTERNES

L'Aurar continue d'étoffer son offre de consultations externes de néphrologie. Une quinzaine de créneaux sont proposés aux patients dans nos différents établissements. Les délais de rendez-vous, hors urgence, sont généralement obtenus en moins de 2 mois.

Contact au 0262 71 08 08 ou sur notre site [www.aurar.fr](http://www.aurar.fr) (et aussi bientôt sur doctolib).



## TÉLÉ-EXPERTISE : NOS SPECIALISTES RÉPONDENT AUX PROFESIONNELS DE SANTÉ

Les néphrologues de l'Aurar peuvent également être sollicités par la médecine de ville pour un avis néphrologique grâce à un dispositif de télé-expertise simple, facile et sécurisé ([omnidoc.fr-aurar](http://omnidoc.fr-aurar)). Les avis de spécialistes peuvent concerner les indications suivantes :

- Découverte ou aggravation de maladie rénale chronique
- Découverte ou aggravation de néphropathie diabétique
- Découverte d'Insuffisance rénale aiguë

- Découverte de protéinurie, leucocyturie, hématurie
- Lithiase urinaire
- Anomalies natrémie, kaliémie, calcémie
- Hypertension artérielle
- Suivi de greffe rénale
- Dialyse, plasmathérapie/rhéophérèse
- Conseils thérapeutiques

**Les réponses aux demandes interviennent dans un délai de 2 jours ouvrés.**

# ACTUALITÉS

Ensemble,  
à vos côtés

*Les équipes de l'Aurar et de la Clinique Oméga vous adressent leurs meilleurs vœux pour cette nouvelle année.*



# ACTUALITÉS



# NOS ÉTABLISSEMENTS À LA RÉUNION

## OUEST

### Aurar Le Port

0262 42 08 08

### Clinique Oméga Le Port

0262 420 430

### Aurar Saint-Paul

0262 45 23 32

### Aurar Saint-Gilles

0262 98 99 55

### GSC Centre de dialyse Ouest Réunion

0262 33 70 70

## SUD

### Aurar Saint-Louis

0262 39 25 36

### Aurar Saint-Pierre

#### *Pôles Néphrologiques Sud 1 & 2*

0262 54 99 40 & 0262 96 12 95

### Aurar Le Tampon

0262 57 43 62

### Aurar Saint-Joseph

0262 56 28 45

## EST

### Aurar Saint-Benoît

#### *Pôle Néphrologique Est*

0262 98 98 98

## NORD

### Aurar Saint-Denis

*Le Charmoy*, 0262 91 87 47

*Quai Ouest*, 0262 29 95 00

## CONSULTATIONS DE NÉPHROLOGIE

Tel. : 02 62 71 08 08. Web :



Retrouvez-nous aussi sur le site : [www.aurar.fr](http://www.aurar.fr) et sur

